

De nouveaux petits réservoirs utilisant des méthodes naturelles pour stocker l'eau

Dossier de rédaction de H2o
January 2019

Un projet aux Seychelles crée des réserves d'eau douce en utilisant une démarche qui met l'accent sur une approche naturelle d'ingénierie avancée. Le projet d'adaptation au changement climatique aux Seychelles (EBA), fondé sur les écosystèmes, a permis de construire le tout premier barrage de gabions dans la zone humide de Bougainville dans le district de Takamaka, au sud de l'île principale de Mahé. Le barrage de 40 mètres de long contient actuellement environ 35 millions de litres d'eau. Johan Mendez, consultant du projet, a déclaré à la SNA que "cela a permis d'accroître la résilience au changement climatique et de générer des avantages pour l'approvisionnement en eau pour la consommation humaine, la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance." M. Mendez a ajouté que cette approche offre une alternative au dessalement pour la production d'eau potable et la durabilité de notre environnement. "Dans les rivières, les versoirs en gabions agissent comme des filtres et permettent la création d'un écosystème de zones humides lorsqu'ils sont combinés au génie industriel. Comme sa fonction première est de retenir l'eau, il s'agit de la pierre angulaire d'un écosystème de zones humides artificielles, d'écosystèmes entiers, fonctionnant dans et autour de l'eau", a expliqué M. Mendez.

Un gabion est une cage, un panier ou un cylindre rempli de roches, de béton, ou parfois de sable et de terre, destiné au génie civil, à la construction de routes et à l'aménagement paysager. Le projet EBA a identifié sept emplacements différents sur l'île de Mahe pour la construction de ces barrages de gabions. Le projet prévoit une formation sur le site pour renforcer les capacités locales en matière de construction d'un barrage de gabions en tant qu'approche écosystémique du stockage de l'eau aux Seychelles - un groupe de 115 îles situées dans l'ouest de l'océan Indien. Deux formations distinctes ont été organisées, l'une pour les entrepreneurs, les agriculteurs et les autres personnes intéressées. Le deuxième, qui a débuté la semaine dernière à Val d'En Dor, à Baie Lazare, est destiné aux étudiants suivant un diplôme en construction à l'Institut de technologie des Seychelles. Les étudiants suivent une formation et commencent à construire un nouveau barrage d'environ 60 mètres de long. Le cours pratique porte sur le montage et l'assemblage de gabions, ce qui permettra de créer un nouveau barrage filtrant qui profitera à la communauté agricole de la région. "Nous avons identifié cette zone car elle dispose d'une source d'eau. De plus, sa topographie ressemble à un bassin, ce qui la rend idéale pour le stockage de l'eau", a expliqué Pascal Octave. Le formateur de la session de renforcement des capacités a déclaré que ce système de gabions est la voie à suivre pour s'attaquer au problème des pénuries d'eau et du stockage aux Seychelles. "Il est important d'inclure la jeune génération, car elle peut ensuite reproduire cette méthode dans son travail." "C'est le moyen le plus naturel de stocker l'eau car elle est filtrée naturellement", ajoute M. Octave, "même si l'eau coule, il y aura toujours un stockage d'eau dans cette zone." Le deuxième barrage devrait être terminé d'ici mi-décembre. Le consultant du projet a déclaré que le projet serait ensuite transféré sur d'autres sites pour la construction de ces réserves d'eau. "Comparé à un barrage conventionnel, le barrage filtrant en gabion est beaucoup plus facile, fabriqué par les Seychellois et peu coûteux à construire. En outre, l'empreinte sur l'écosystème de l'île est positive car elle profite en aval de la protection des récifs de la pollution due à la dégradation des sols lors de fortes pluies", a déclaré M. Mendez.

Aux Seychelles, l'adaptation fondée sur les écosystèmes au changement climatique est financée par le Fonds pour l'adaptation, qui finance des projets et des programmes aidant les communautés vulnérables des pays en développement à s'adapter au changement climatique. Les initiatives sont basées sur les besoins, les points de vue et les priorités des pays.

Graphique Ecobase21

Seychelles News Agency (Victoria) - Africa

Â Â